

SERMON TROISIEME

Sur la II. Epître aux Corinthiens

Chap. XII. Verset 2. 3. 4.

2. Je connois un homme en Christ, il y a quatorze ans passés, [si ce fut en corps, je ne sai : si ce fut hors du corps, je ne sai : Dieu le sait] qui a été ravi jusqu'au troisième ciel.

3. Et je sai qu'un tel homme (si ce fut en corps, ou si ce fut hors du corps, je ne sai : Dieu le sait.)

4. A été ravi dans le paradis, & a été des paroles inénarrables qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer.



Est une admirable vision que celle que nous recite Saint Jean au douzieme de l'Apocalypse ; Je vis, dit-il, un signe au Ciel, une femme revêtue du Soleil, Couronnée de douze étoiles, qui avoit la Lune sous ses piés, elle enfanta un fils mâle, qui devoit gouverner toutes les nations, &c.

cet enfant mâle fut ravi au Ciel & au Trône de Dieu & la femme s'enfuit au désert. Cette femme est l'Eglise; ce Soleil, dont elle est revêtuë, est Christ son Epoux, le Soleil de justice qui porte santé dans ses ailes, c'est à dire dans ses Rayons; ces douzes étoiles sont les douzes Apôtres, & cette Lune qu'elle foule a ses piés est l'inconstance des choses humaines: le flux & reflux, & la vicissitude qui se voit dans les Etats, & dans les Provinces, & dans toutes les choses qui sont sous le Ciel; Ce désert est le monde, ou l'Eglise ne trouve point son élément, mais son vray désert, ou elle se cache entrant dans ses cabinets, comme dit le Prophète, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Mais quel est cet enfant, cet enfant qui fut ravi au Ciel & au Trône de Dieu? Quelques-uns veulent que ce soit Jesus Christ, qui fut ravi au Ciel après la Resurrection, devant les yeux de ses disciples; une nuée le soutenant, eux le regardans, & lui les bénissant, il fut enlevé dans les Cieux, mais parce qu'il est parlé dans la suite de Michel & de ses Anges, & que ce Michel qui n'a rien de pareil,

Sermon
III.

car c'est la force du terme Hébreu, signifie sans doute Christ; Nous pouvons entendre ici tous les fideles, dont il est dit en ce même livre, que pourvu qu'ils vainquent, il leur sera donné de gouverner les Nations; (Car aussi l'Eglise les engendre, & les fait naître comme par une espece d'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en eux,) Tous ces enfans de l'Eglise, pendant qu'elle est dans le désert, c'est à dire dans la persécution & dans l'affliction; Qui est celle-ci qui monte du désert? Ils doivent être ravis au Ciel & au Trône de Dieu, non seulement par la mort en leur âme, non seulement par la Résurrection en corps & en âme, mais aussi durant leur vie, dès à présent en esprit, par leur méditation & leurs saintes pensées: Saint Paul nous en fournit un merveilleux exemple, Saint Paul est vraiment le fils mâle de l'Eglise, qui naquit comme on dit, des Césars & comme on raconte des Vipères, qu'elles naissent déchirant les flancs de leur mère, & la faisant mourir. Saint Paul, & que dis-je Saint Paul? il n'étoit encore ni Saint ni Paul, c'étoit un Saul enflammé

enflammé de rage qui s'en alloit en Sermon
TIL
Damas persécuter l'Eglise, & faire mourir les Chrétiens, lors qu'au milieu de son chemin il fut arrêté, & comme coleté par un bras de lumière qui sortit du Ciel, & qui lui fit ouïr cette voix; Saul Saul pourquoy me persécutes tu, & par cette voix il fut porté par terre, comme dans le ventre de sa première Mère, ou plutôt il sortit du Sein de l'Eglise, avec beaucoup de tranchées, l'Enfant de ses douleurs: Mais il fut incontinent ravi au Ciel & au Trône, de Dieu, comme vous le voyés dans nôtre texte: Cét exemple a quelque chose de particulier, mais il a quelque chose aussi que nous devons imiter; Ce qu'il a de particulier, c'est qu'il fût ravi, mais s'il fut ravi en corps ou en esprit, il ne le sçait, Dieu, dit il, le sçait; Ce que nous devons imiter est qu'il fut ravi en Paradis &c. O qui me donnera donc des ailes de Colombe pour voler au dessus de ces grands & profonds abysses, qui me donnera des ailes d'Aigle pour m'enfuir dans le désert; & pour me poser dans les Cieux? Prions Dieu qu'il supplée à nôtre défaut, qu'il nous

Sermon
III.

nous fasse oïr par son Esprit ce que nos langues peuvent exprimer, si bien que nous disions, je ne le sçay pas mais je le sens, je sens je ne sçai quoy qui me ravit à toi mon Dieu, qui me purifie, m'entraîne en flamme, m'élève, me ravit à moi même pour m'unir à toy source de lumière & de vie; Adhérer à toy c'est mon bien; Donne nous donc d'exposer soûvent & d'écouter utilement ce que tu as donné à ton Saint Apôtre d'éprouver, & d'écrire si divinement.

Le ravissement de Saint Paul est sans doute l'une de ces matières difficiles, qu'on peut ignorer sans aucun déshonneur du Salut, étant destinée non pas à nourrir nôtre foy, mais à exorcer nôtre diligence: Si toutes choses étoient claires dans l'Ecriture, nous les mépriserions; Si toutes choses y étoient obscures, l'obscurité nous rebuteroit; mais les nécessaires y étant claires, & celles qui s'y trouvent obscures n'étant pas nécessaires, nous sommes nourris par les unes; & humilié par les autres, & appris par les unes & par les autres, qu'il en est de l'Ecriture comme de la nature, ou nous voyons &c.

Pour

1. Pour y procéder avec ordre ; il nous Sermon
III.
faut considérer , premièrement le ravissement ; Secondement son éfet ; Le ravissement compris en ces termes, il a été ravi en Paradis : & l'éfet , contenu dans ceux-ci ; il a ouï des choses inénarrables.

2. Dans le premier point il nous faut faire reflexion sur la personne , sur la manière , & sur le lieu de ce ravissement.

Quant à la personne ; bien qu'il die je connois un homme qui a été ravi ; vous sçavez tous que c'est Saint Paul , ce qu'il en dit , est par modéstie , c'étoit son privilège , comme celui de Saint Jean , d'être particulièrement aimé du Seigneur ; C'est pourquoy Saint Jean dit parlant de soy , le disciple que Jesus aimoit , comme s'il parloit d'un tiers , & Saint Paul parlant aussi de soy-même & de son privilège , dit , je connois un homme , qui a été ravi jusqu'au troisième Ciel ; Je dis de son privilège ; Car nous ne lisons pas qu'aucun des autres Apôtres ait été ravi dans le Ciel en cette manière ; Nous lisons bien qu'Elie & Enoch furent ravis à Dieu , mais nous savons que c'étoit en corps ;
Nous

Nous lisons bien, que Saint Jean fut ravi un jour de Dimanche, mais il ajoute lui-même que c'étoit en esprit; Mais il n'y a que Saint Paul qui ait été ravi d'une manière si extraordinaire, que ni nous, ni lui même ne sçait si c'étoit en esprit ou en corps: Mais d'où lui vient ce privilège? Nous en pouvons alléguer trois raisons; La première, que c'étoit une chose nécessaire à tous les Apôtres d'avoir vû Notre Seigneur, pour pouvoir dire, comme Saint Jean, ce que nous avons vû nous le témoignons, Saint Paul ne l'avoit pas vû, car il étoit venu trop tard, mais Dieu lui donna quelque chose d'équivalent, s'il ne l'a pas vû sur la terre il l'a vû dans les Cieux.

II. C'étoit aussi une condition nécessaire à l'Apostolat d'avoir été baptesmé du Saint Esprit, comme ils furent au jour de la Pentecôte; Saint Paul ne s'y trouva pas; Mais il se trouva dans le troisième Ciel avec les Anges, & Dieu ne veut pas que des langues départies comme de feu descendent sur la tête, mais il veut qu'il aye puisé le feu & la flamme qui brillent dans ses écrits, à la source des lumières & des feux Sacrés, qui est

sur la II. aux COR. Ch. XII. v. 2. 3. 4. 381
est le Ciel. III. Parce que Dieu se plaît Sermon
III.
lors qu'il nous convertit à foy de redi-
fier nôtre nature, sans la détruire ni l'a-
bolir.

A chaque chose sa saison, & à cha-
que affaire sous les cieus son tems ;
Tems de naître & tems de mourir ;
tems de planter & tems d'arracher ce
qui est planté ; Tems de tuër & tems de
guérir ; tems de démolir & tems de
bâtir ; Tems de pleurer & tems de rire ;
tems de mener deüil & tems de sauter ;
tems d'épandre des pierres & tems de
les recueillir ; tems d'embrasser & tems
de s'éloigner d'embrassement ; tems de
chercher & tems de laisser perdre ; tems
de garder & tems de rejeter. Tems
de déchirer & tems de coudre ; tems
de se taire, & tems de parler ; Tems
d'aimer & tems de haïr ; tems de guer-
re & tems de paix : Il finit par cêt arti-
cle de la paix, comme par le plus im-
portant, bien qu'il l'ait placé le dernier,
comme par une espèce de gradation
comme son propre nom l'en avertissoit,
car Salomon est un nom de paix.

Il ne se peut rien voir de plus exact
que cette amplification, à laquelle il
semble

semble qu'il ne se peut rien ajouter ;
 Mais nôtre Apôtre nous enseigne au-
 jourdhuy à y comprendre une nouvelle
 clause à sçavoir ; *Il y a tems de s'humilier*
& tems de se vanter ; d'eux tems qu'il a
 très bien observés lui même ; Jamais
 homme ne l'entendit mieux : Quelques
 fois & sur tout lors qu'il pense à ses in-
 firmités & à la Majesté du grand Dieu,
 il s'anéantit & s'abât jusqu'au plus pro-
 fond des abîmes ; Je suis dit-il , un
 avorton ; Saint Paul un avorton ! Le
 moindre de mes frères , le dernier des
 Apôtres , le premier des pecheurs ;
 Quand il étoit dans la profonde mer il
 n'étoit point descendu si bas. Mais aussi
 jamais homme ne sçût mieux triom-
 pher que ce même Saint Paul ; Quand
 il en fera tems , il ne manquera pas à se
 relever ; quand on lui disputera l'hon-
 neur de son ministère ; quand on vou-
 dra mettre en compromis sa légitime
 vocation à l'Apostolat , ou décrediter sa
 prédication , & lui en faire perdre le
 fruit , comme si les autres l'emportoient
 sur lui , n'attendés pas alors qu'il s'hu-
 milie ; l'humilité n'est jamais vicieuse ;
 Mais elle n'est pas toujours de saison ;

Sur la II. aux COR. Ch. XII. v. 2. 3. 4. 383
il est tems qu'il se glorifie au Seigneur ; Serm. II.
Par la grace de Dieu , dit-il je suis ce que
je suis ; sont ils Hébreux ? je le suis aus-
si ; Je parle plus de langues que vous
vous ; je ne suis en rien moindre que le
plus excellent des Apôtres ; je ne le cé-
de à qui que ce soit : Enfin il prend l'es-
sor & s'éleve jusqu'au troisième Ciel.
Car s'il faut se vanter, dit-il , nous en
viendrons jusqu'aux visions & aux re-
vélations du Seigneur ; *le connoi*, ajoute il,
un homme en Christ il y a quatorze ans
&c. Au milieu de ce triomphe spiri-
tuel voyés les marques de sa modéstie ;
Il ne dit pas regardés moy bien , moy
qui parle à vous j'ay eû cet honneur
Lors qu'il est question de sa prison ou
de son service ; Moi Paul prisonnier ,
Paul serviteur de Jesus Christ ; Mais à
present qu'il s'agit de sa gloire , il ne se
nomme point ; Il parle de soy comme
d'un tiers. Les Payens ont écrit des li-
vres , entiers contre la vaine gloire , mais
en ces mêmes livres , ils mettoient leur
nom , au frontispice par un trait evi-
dent de cette même gloire qu'ils com-
batoient : Moïse ne l'a point fait , ni
Saint Paul , aux Hébreux , non plus
qu'en

SERMON
III.

qu'en cet endroit, où il le devoit faire plutôt qu'en aucun autre ; s'il eût été tenté d'orgueil ; Ce qui nous est une assez claire preuve que s'il le fait ailleurs, il le fait pour d'autres raisons : Il ne se nomme pas, direz vous, mais il le donne assez à entendre ; Il est vrai, parce qu'il ne pouvoit aller à son but autrement ; Mais avec cela, il est aisé de voir qu'il n'a point écrit ceci sans rougir ; & que s'il l'eût pû faire véritablement, il eût détourné tout ce propos, ou sur Apollos, ou sur quelque autre ; mais cela ne se pouvant qu'a-t-il fait ? Il n'a pas laissé de trouver le moyen de se dépouiller de toute cette gloire : Il vous transporte le tout à Christ. *Je connoi dit-il un homme en Christ ;* Il étoit bien loin d'en faire parade ou triomphe, aussi bien que Saint Jean ; le disciple, dit-il, que Jesus aimoit. Non point à nous, non point à nous chanter autrefois David : Ce n'est pas moy, c'est aujourd'hui Saint Paul, c'est la grace de Dieu qui est avec moy ; *Si je suis crucifié avec Christ*, C'est bien moi ; mais si je suis vivant & ressuscité ce n'est plus moy ; ce n'est ni Saul, ni Paul, c'est Christ

sur le II. aux Cor. Ch. XII. v. 2. 3. 4. 385
Christ qui vit en moy ; Qui a été ravi ^{Secundus}
jusqu'au troisième Ciel ? ce n'est pas ^{III}
moy, dit Saint Paul ; C'est un homme
que je connois ; quel homme ? un hom-
me en Christ, ou Christ en cét homme,
Vous voyés le nom de Christ presque
en toutes les lignes que ce Saint Apôtre
a tracées, il le fait entrer par tout, &
sur tout dans les occasions glorieuses :
Quand il vous parle ou de victoire ou
de triomphe, tenés pour certain que
Christ n'est pas loin delà ; Graces à
Dieu qui nous a donné la victoire con-
tre la mort & contre l'Enfer, mais par
notre Seigneur Jesus Christ : Nous som-
mes en toutes choses plus que vain-
queurs ; par qui ? *Par celui qui nous a ai-
més* : Graces à Dieu qui nous fait triom-
pher en Christ : Il nous a vivifiés, dit-il
en Jesus Christ, il nous a ressuscités en-
semble avec lui, il nous a fait asseoir en-
semble és lieux célestes en Christ. Il
faudroit trouver étrange, ou même im-
possible de voir des hommes dans le
Ciel, mais non pas des hommes en
Christ, Car il y a bien loin de la terre au
Ciel, mais il n'y a pas si loin de l'Eglise
au troisième Ciel : L'Eglise est le plus
bas

Sermon **bas**, & le Paradis le plus haut étage du
 III: Royaume des Cieux : Ce seroit hors
 de Christ une entreprise de Géant, mais
 en Christ nous voyons l'échelle de Ja-
 cob, par où les Apôtres célestes qui
 sont les Anges, montent & descendent,
 & Saint Paul avec eux comme un Ange
 terrestre, ou plutôt, comme un hom-
 me spirituel, approchant du Céléste,
un homme en Christ; C'est Christ qui fait
 le Paradis, & si Christ n'y étoit, le Pa-
 radis même seroit à l'homme un Arse-
 nial des foudres & des vangeances de
 Dieu; c'est à dire un Enfer; Et c'est en
 Christ que tous les fidèles y sont assis
 mystiquement, & que le seul Saint Paul
 y a été ravi miraculeusement; Et qu'est-
 ce à dire en Christ, non seulement par
 Christ, comme l'exposent d'ordinaire
 nos interprètes, mais par un secrets
 transport des hommes, en Christ; en
 qui nous sommes à présent, au lieu qu'en
 Adam nous ne pouvions aller plus haut
 que le Jardin d'Edem, sur les bords de
 l'Euphrates; ni en Moysé plus haut que
 la montagne de Nébo, ou les Coteaux
 de Canaan; en Christ le chemin est ou-
 vert au Paradis de Dieu: autant donc
 que

sur la II. aux COR. Ch. XII. v. 2. 3. 4. 387
que le Ciel glorieux est éloigné de la terre. Sermón
III.

Saint Paul y est ravi par un privilège inestimable qui ne fut jamais accordé qu'à lui seul, à homme vivant sur la terre ; mais pourquoy Saint Paul seul entre tous les Apôtres eût il cét avantage ? Si Saint Pierre l'avoit eût de même à l'Exclusion de tous les autres, pensés vous que Rome le fit moins valoir que celui qu'il eût, & qu'on presse jusques dans l'excès que vous savés, de recevoir pour tous avec une particulière allusion à son nom cette réponse du Seigneur, tu es pierre & sur cette pierre j'édifieray mon Eglise.

C'étoit un grand honneur à cét excellent Apôtre le plus excellent de tous, à mon avis apres Saint Paul, de jeter la première pierre du fondement de l'Eglise Chrétienne, & de répondre si bien à son nom ; Mais celui d'être ravi jusqu'au troisième Ciel fut il moindre ? Saint Jean avoit reposé lui seul sa tête dans le Sein du Seigneur ; Saint Pierre, Saint Jaques, & Saint Jean furent les trois qui contemplèrent la transfiguration du Seigneur en la Sainte montagne : Mais &

B b 2 le

le Tabor & le Vatican, & les Sept colines de Rome, (Car ce ne sont que des colines, ces montagnes tant vantées, Car je veux croire que Saint Pierre y ait été,) sont bien loin au dessous du troisième Ciel ; Et c'est l'une des raisons pour laquelle Dieu voulut y ravir Saint Paul, comme il s'en glorifie lui-même, afin qu'il ne fut en rien moindre que ses compagnons : La seconde fut parce qu'il n'avoit pas eû le bonheur de recevoir le Saint Esprit en forme de langues départies comme de feu, comme il descendit sur les autres, au jour de la Pentecôte ; Il avoit alors une langue de blasphémateur, enflammée d'un autre feu, car il étoit encore Saul & Pharisien ; C'étoit un grand défaut qui ne demandoit pas un moindre supplément que celui-ci d'être abreuvé à la source, & d'affiler & tremper sa langue dans la forge de cette douce & divine flamme dans le Ciel même : Mais je ne doute point que Dieu ne regardât sur tout en ce ravissement de Saint Paul, qu'étant venu le dernier de tous il n'avoit jamais vû Jesus Christ, Et cependant il semble que c'étoit une condition absolu-

ment

ment requise à la qualité de témoin, & ^{Saint} à la Charge de l'Apostolat, de pouvoir ^{IIh} dire; Ce que nous avons vû de nos yeux & ce que nos mains ont touché nous le témoignons: Et les ennemis de Saint Paul, Car jamais homme sous le Ciel n'en eut en plus grand nombre, ni de plus fuzieux & au dedans & au dehors, ne manquoient pas de prendre cette occasion de le décrier, & de dire; Quel Apôtre voici, qui n'a jamais rien vû, ni rien oüi des miracles, ni des oracles du Seigneur? Mais à present il n'est pas difficile de les relancer: Je n'ay jamais vû Jesus Christ sur la terre dit-il, je l'avouë, mais je l'ay vû dans le plus haut des Cieux: Je ne l'ay pas vû dans un jardin d'Oliviers durant les jours de sa chair, & ceux-là même qui l'ont vû ne le connoissent plus selon la chair; Mais je l'ay vû en son Paradis, dans le séjour bienheureux de sa gloire. Nous pouvons, enfin alléguer que le contrepois de la grace diverse de Dieu le requeroit ainsi; je dis le contrepois; car la diverse dispensation de Dieu ne va pas à nous abbaïsser, ni à nous élever

Sermon toujours, mais il nous conduit par mon-
 tagnes & par vallées; ou plutôt il ab-
 bat les montagnes d'orgueil, & comble
 les vallées du désespoir: Saint Paul qui
 n'étoit encore ni Saint ni Paul, mais un
 fier & furieux Sanglier; dégatant la vi-
 gne du Seigneur, étoit bien haut monté
 sur le chariot du Pharisaïsme, dans le
 Ciel imaginaire de son orgueil, Dieu
 le saisit l'arrêta sur le chemin de Da-
 mas, & le collera comme par un bras
 de lumière sortant du Ciel: Monta-
 gne à bas, à terre, à terre Pharisien, il
 se rend & tombe à la renverse, le voila
 réduit à néant, & perdu en soi-même
 comme à deux doigts du désespoir; Mais
 il remontera bien tôt aussi haut, qu'il est
 tombé bas, Car pour le consoler de sa
 chute Dieu le ravira dans les Cieux:
 Mais un homme mortel ne sauroit être
 si haut élevé sans que la tête lui touts
 ne, le premier homme dans un Paradis
 qui ne valoit pas celui-là, & les Anges
 dans celui-là même, ne pêchèrent ils
 pas par orgueil? Saint Paul n'en eût que
 la tentation, & Dieu l'empêcha de suc-
 comber par un nouveau contrepois de
 sa grace; De peur qu'il ne s'élevât bu-
 re

tre mesure dans les révélations du troisième Ciel, il le fera descendre à la même proportion dans les abysses de l'Enfer, entre les mains d'un Ange de Satan, qui lui plantoit continuellement l'aiguillon dans les flancs: Il avoit beau regimber, ils ne faisoit que l'enfoncer; Il avoit beau crier à Dieu sous cette poignante écharde, Dieu ne l'exauce point; Quel désespoir si Dieu n'eût encore balancé ce pesant faix par la douce violence de cette secrette voix, ma grace te suffit; ma gloire t'eût perdu, ne te plains point de ton infirmité, puis quelle donne sujet à ma vertu.

Ce sont là nos méditations sur les causes du ravissement de Saint Paul, & nous en pourrions alléguer d'autres qui ne sont pas moins considérables; le plus seur pour nous est de nous retrancher, & d'acquiescer à la volonté de Dieu seule suffisante pour toute raison; Qu'il nous soit donc permis de dire sur les causes de ce ravissement de Saint Paul, ce que Saint Paul dit sur sa manière, lors qu'il ajoute *Si c'est en corps ou hors du corps*, Je ne sçay, Dieu le sçait.

Nous ne sommes pas ravis comme

B b 4

Saint

Sermon Saint Paul d'une façon extraordinaire ;
 III. mais nous le pouvons être d'une manière
 aussi salutaire sur les ailes de notre
 foy & de notre espérance : Mais de
 quoy faut-il que nous soyons ravis ;
 non pas de ce monde qui n'a rien de
 ravissant ? Ce n'est pas que je pense qu'il
 faille trop mépriser le monde , ni les
 honneurs , ni les richesses ni les plaisirs ;
 Je voudrois seulement qu'on les mit à
 leur juste prix , & qu'on ne les prisât
 pas infiniment plus qu'ils ne valent : nous
 disons à tout moment d'une bagatelle ;
j'en suis ravi , bien que nous en soyons à
 peine touchés , & je ne sçai lequel vaut
 le mieux , ou de dire qu'on est ravi , &
 de ne l'être pas , car c'est mentir ; Ou
 de l'être en effet , car c'est offenser Dieu.
 Nous sommes ravis d'un petit succès,
 d'une bonne nouvelle , de la moindre
 heureuse rencontre ; Mais du Royaume
 de Dieu , de son troisième Ciel & de
 son Paradis nous sommes à peine tou-
 chés ; Et cependant il n'y a que ceux
 qui sont ravis , qui ravissent le Royaume
 de Dieu : Donnons à la bonne heure nos
 tendresses , nos affections , notre esti-
 me , & nos louanges aux créatures ;
 mais

mais gardons nos adorations, & nos Sermon
114
grandes admirations, & nos ravissements pour Dieu, qui en est le seul, vray & legitime objet : L'avare fait de son trésor son Dieu, il l'estime bien plus qu'il ne vaut ; Et nous ne faisons pas de Dieu nôtre trésor, ni de Dieu nôtre Dieu ; nous l'estimons bien moins qu'il ne mérite, Mais c'est nôtre malheur, non pas que nous méprisions Dieu ; Car qui de nous seroit si malheureux ? mais nous ne l'estimons pas assez : Sa parole nous réjouit mais elle ne nous ravie pas : Et cependant c'est la marque la plus assurée d'un vray Chrétien, que de sentir du moins par intervalle ces secrets transports, & ces douces violences, dont la charité de Christ nous étreint ; Ses embrasemens sont des embrasemens de feu, & sa flamme une flamme très véhémence : Les Séraphins & les Chérubins, les boüillans & les violens, luiront comme des Astres au troisiéme, Ciel : Il faut sortir de nous même pour être trouvés en Christ, dormir & mourir à toutes choses du monde, pour mener une vie cachée avec Christ en Dieu : Et si cela ne
se

Sermon

II L.

se peut, il faut avoir du moins quelques bonnes saillies, comme quand la flamme attachée au bois fait des efforts pour aller vers le Ciel qui est son centre, mais ne pouvant pénétrer hors de son sujet elle retourne au bois.

O quand viendra ce jour, cét heureux jour attendu de toute la Nature, qui changera nos droits en jouissance, & nos desirs en possession, jour auquel nous serons tous délivrés de la prison de nos corps mortels ? nous entrerons en la glorieuse liberté des enfans de Dieu ; & ne regarderons plus à travers le treillis, ni dans des énigmes ou dans des miroirs, mais œil à œil, & face à face, nous verrons Dieu, & Jesus Christ avec ses Anges & ses Saints ; & cét autre jour encore, où nos âmes étant rejointes à nos corps, nous serons en corps & en âme ravis au devant du Seigneur és nuées du Ciel : Alors toutes choses seront mises en évidence, tous les rideaux tirés, & tous les voiles abatus, & tous les masques détachés, & tous les méchans confondus, & tous les fidèles glorifiés ; alors nous saurons tout & nous ne manquerons de rien, parce

Sur la II. aux CoR. Ch. XII. v. 2. 3. 4. 395
parce que Dieu sera nôtre tout , & nous serons tous en Dieu , & Dieu sera tout en tous ; Nous n'aurons fau-
te de rien , parce que nous aurons la plénitude de tout bien , une lumière sans Eclipse , une Sainteté sans tache , un zèle sans froideur , une joye sans interruption , nous verrons celui en qui nous aurons crû , nous embrasserons celui en qui nous aurons espéré : Alors nous chanterons les loüanges de Dieu , nous parlerons le langage des Anges , nous entonnerons les hymnes & les Alleluia des Anges & des Saints.

Sermon
III.

SERMON